

# ENTRE LES VIDES

—  
APPROPRIATION ET PARTAGE DES  
DELAISSES URBAIN

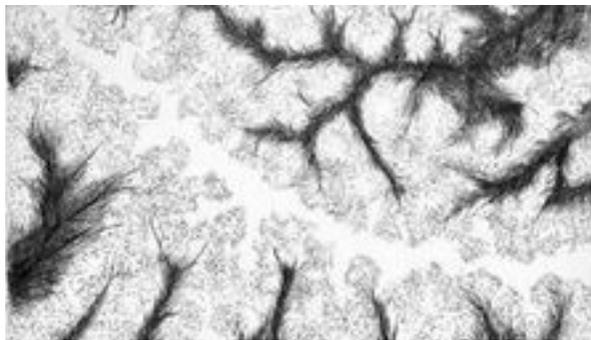
Théorie de l'architecture \_\_ Travaux dirigés

Année universitaire : 2016/2017

Sous la direction de Philippe Villien

Encadrement du TD

Géraldine Perrodin



(c) Gilles Clément

SELLEM Leslie - OLAKANMI Oladele - PARISSET Adèle



# SOMMAIRE

---

INTRODUCTION.....p.3

RECHERCHES.....p.5-6

## CONCEPT

STRATIFICATION..... p.7-8

MICRO-INTERVENTION.....p.9-10

BIODIVERSITE.....p.11-12

BIBLIOGRAPHIE..... p.14

## FICHE LECTURE:

- Tout est paysage.....p.15

- Manifeste d'un tiers paysage.....p.16

# INTRODUCTION

---

De nombreux territoires sont laissés à l'abandon et créent dans la ville des moments d'absence, des vides non traités. Nous pouvons concevoir ces espaces comme des lieux abandonnés ou bien comme des lieux en lien avec la ville.

L'intervention paysagère sur des terrains abandonnés a pour objectif premier de transformer des friches fermées et critiques en espaces collectifs, ouverts et favorisant le bien être des habitants.

Le choix de conserver l'évolution naturelle dans un délaissé favorise l'apparition de la biodiversité. Celle-ci représente un réel impact sur le bien être des habitants. Les micros interventions paysagères sont un moyen d'apprécier l'évolution de la biodiversité sur le lieu, tout en observant son histoire à travers les différentes strates encore visibles.

Ils représentent une aubaine pour les paysagistes. De plus, ils sont un moyen d'apporter de la biodiversité en lien avec les questions d'actualité.

La petite ceinture en est un exemple concret, elle représente un endroit où la nature reprend ses droits. Elle possède un passé architectural et est donc « habité » en quelque sorte par la trace de l'homme. Ce n'est donc pas un ordinaire bout de paysage, le chemin est tracé, la volonté de créer cet entre-deux est présente dans l'aménagement des voies de chemin de fer.

Plusieurs projets ont été réalisés comme des micros-interventions, dans la volonté de préserver la biodiversité et le paysage qui constitue la petite ceinture. Les micros-interventions semblent donc être une solution pour concevoir des espaces de partage tout en concevant l'évolution du lieu.

L'homme se réappropriant ces espaces, crée du partage et des zones de vivre ensemble.

Comment intervenir sur les délaissés urbains sans les dénaturer? En quoi notre action sur le territoire crée du partage?

A partir de ces 3 concepts : Biodiversité, micro intervention et superposition de strates, nous pouvons alors nous demander comment cette appropriation du territoire influe-t-elle sur le paysage et le bien-être.

# ENTRE LES RAILS

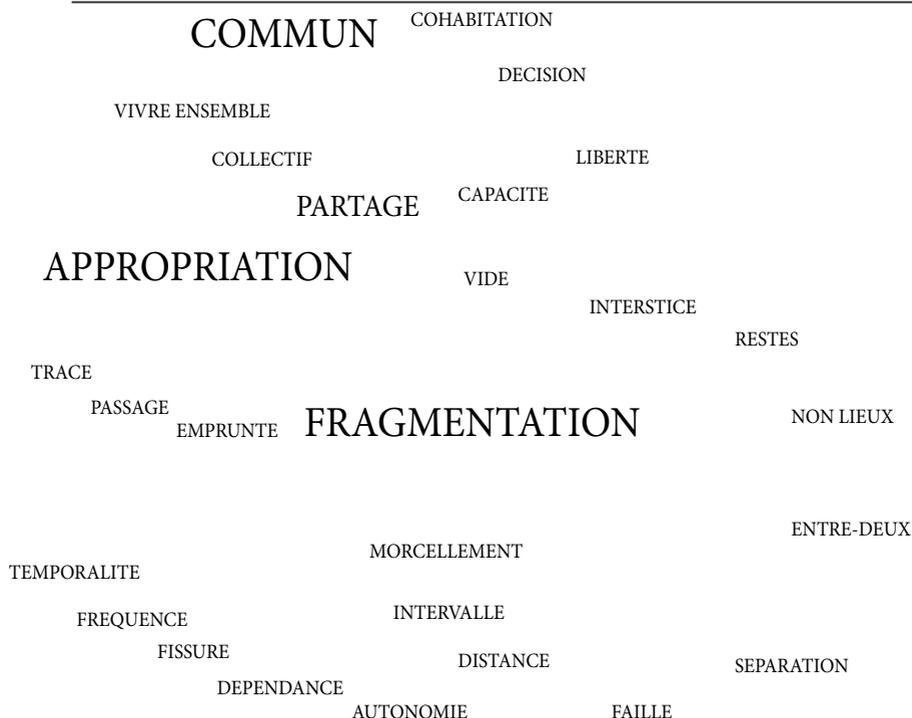
---



La petite ceinture, Paris XIIème



Aménagement d'un parcours sur la petite ceinture,  
Paris XIIème.



**Accessibilité** : Droit, possibilité qu'a quelqu'un d'avoir accès à quelque chose.

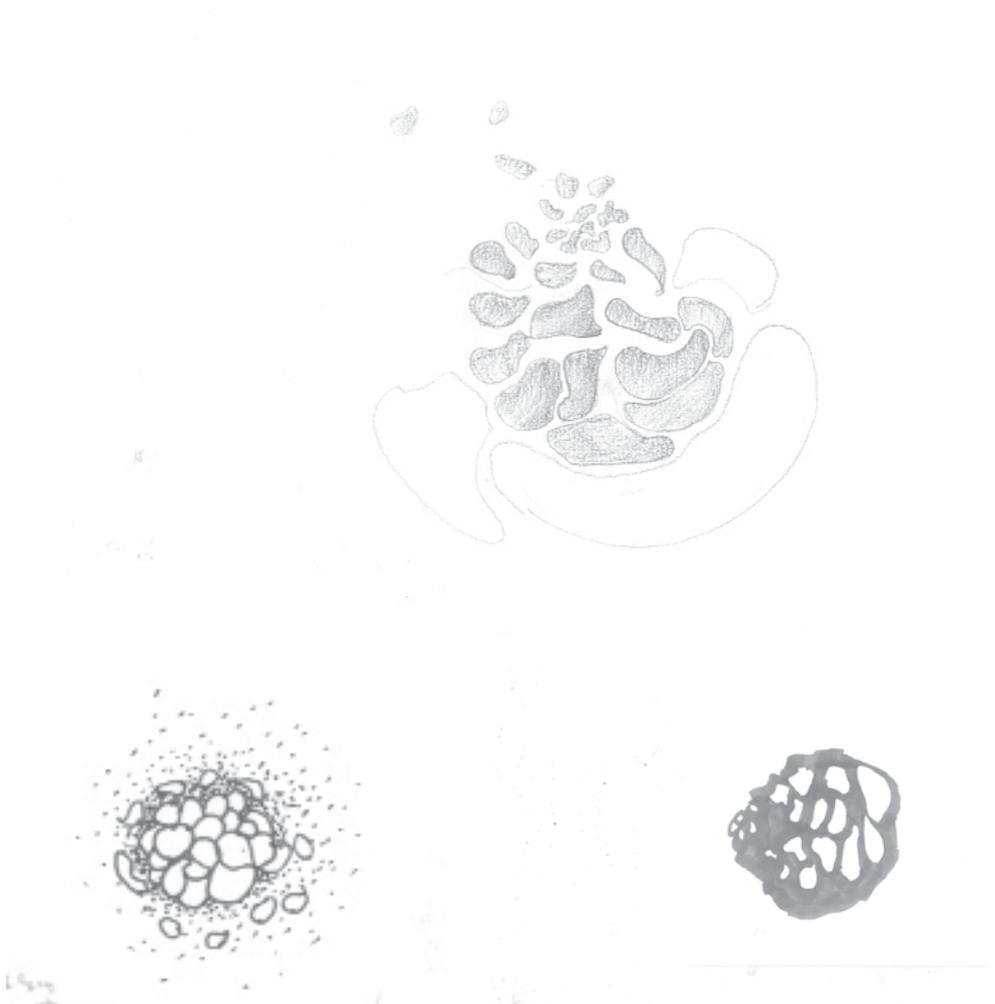
**Commun** : Qui peut servir à tout le monde ou à plusieurs personnes.

**Fragmentation**:\_division du paysage, création de sous espaces et de parties.

**PARTAGE**: Division d'un tout en plusieurs parts, pour une distribution ou répartition

Manifeste du tiers Paysage de GILLE Clément démontre qu'il existe des processus créant des formes de territoires diversifiés. Il considère le tiers paysage comme «le fragment partagé d'une conscience collective à condition de situer le partage au sein d'une même culture». C'est en ce sens que le partage rendu possible par l'accessibilité, le commun et la fragmentation des espaces peut permettre le bien-être dans une société.

# FRAGMENT



Au travers de ces schémas, on observe une dilatation de l'espace, qu'on pourrait comparer à un morceau de territoire. Ici, le vide prend forme, et génère des espaces en relation. Cet acte rend accessible les différents espaces qu'il crée et impose le partage de ces cellules. Une multitude d'actions engendre sur une unité une fragmentation et crée des relations et des interactions entre les fragments

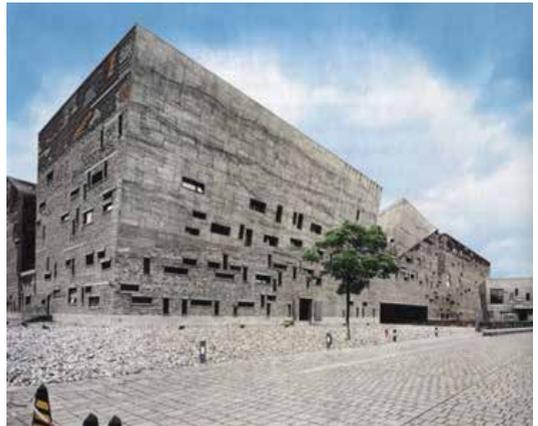
# STRATIFICATION

---

L'accumulation de couches et de strates dans le paysage remet en question la préservation historique de l'environnement. Des projets réutilisent cette notion de superposition afin de redonner de la valeur au bâtiment.

Le musée de Ningbo est conçu par Wang Shu, le premier chinois à remporter le prix Pritzker, connu pour sa capacité à associer des matériaux traditionnels et une architecture contemporaine.

La paroi externe est décorée par des millions de tuiles recueillies dans les zones locales. Ce genre de décoration était anciennement un moyen économique et commun de construire des maison dans la région quand l'utilisation du ciments n'était pas encore répandue. En effet, Wang Shu voulait utiliser des matériaux de remploi (dont des portes et des fenêtres) récupérées sur le site du chantier, afin de réaliser un parement qui puisse être l'occasion pour les habitants de renouer avec leur propre histoire.



Un autre exemple est celui de la place Berri à Montréal. L'invention du paysage montréalais, puisqu'il n'existait pas a priori, a mené à la création de la «place paysage » où le paysage peut exister de façon collective ou individuelle. «À partir du moment où le paysage exprime à la fois notre identité et nos valeurs, il est façonné à la mesure de nos ambitions et des relations que nous voulons entretenir avec notre environnement». (Poullaouec-Gonidec, Philippe et Peter Jacobs (1991),

La ville iconographique emprunte à la mémoire, contribue au sentiment d'appartenance et se caractérise par trois éléments, la lisibilité, l'ancrage social et l'identification des lieux. En effet l'identification face au paysage reste nécessaire dans notre façon d'aborder les lieux qui nous entoure. L'historicité d'un lieu, le fait qu'elle abrite plusieurs couches d'histoire, nous renvoie à nous-même et favorise notre intérêt pour celui-ci.

Ici, la « place paysage » engage donc une lecture historique des caractéristiques intrinsèques des places publiques montréalaises. Elles représentent ainsi un espace stratifié qui engage une nouvelle forme de discours avec la ville. Cet exemple nous interroge sur la façon d'aborder un espace public et notre façon de se le réapproprier.

Cette façon de se réapproprier l'espace se dénote par sa singularité à pouvoir faire de l'espace public avec, soit du réemplois de matériaux, soit d'anciens aménagements urbain. La présence d'un passé permet de modéliser un vide qui a déjà été déconstruit. Il permet de renouer des liens avec le territoire mais aussi avec l'habitant.

**Micro Intervention :** *Ce sont des interventions ponctuelles et légères visant à apporter une amélioration sans dénaturer ce qui est déjà présent.*

## **MICRO-INTERVENTIONS PAYSAGÈRES, Soria, Espagne**

*Contexte de l'étude : Concours EUROPAN 9, «Urbanité européenne, villes durables et nouveaux espaces publics» réalisé avec E.LOPEZ*

*Lieu : Soria, Espagne*

*Date : 2007*

*Lien : <http://www.latITUDE48.net/amenagement-urbain/micro-interventions-paysag%C3%A8res-espagne/>*

*La ville de Soria appartient à la région la moins peuplée d'Espagne. Construite le long de la rivière le Duero, elle bénéficie d'un environnement naturel exceptionnel, où nature et architecture se côtoient. L'enjeu est d'intervenir sans le dénaturer ce contexte. Le projet se compose d'interventions légères et ponctuelles qui se glissent dans le paysage et permettent de profiter de la végétation et l'eau présentes naturellement. Diverses et variées, elles proposent entre autres des bancs balnéaires, un espace de jeu pour les enfants, une place avec pergola, un restaurant flottant, ou encore un jardin aquatique. Pour réduire la dépendance à la voiture, un tramway suspendu permet de se déplacer d'une installation à l'autre.*



La biodiversité, composé des mots bio (du grec β'ο' « vie ») et « diversité », est la diversité de la vie sur terre. Selon le centre national de la recherche scientifique, ce terme désigne la diversité du monde vivant à tous les niveaux : diversité des milieux (écosystèmes), diversité des espèces, diversité génétique au sein d'une même espèce.

Synonyme de diversité biologique, il peut être considéré à cinq niveaux : celui des écosystèmes, des espèces, des populations, des individus et des gènes. Sur le terrain, le deuxième niveau est clairement le plus accessible et relève directement des compétences naturalistes.

Dans Le paysage au service de la biodiversité dans la ville durable, Alban Bourcier montre qu'il n'est plus acceptable de dissocier l'appauvrissement de la diversité animale et végétale des activités humaines. Son objectif est de préserver et améliorer le cadre de vie des sociétés en réhabilitant le « patrimoine naturel » comme une composante de première importance.

L'importance de la biodiversité, trop souvent sacrifié dans nos villes, ne doit pas être minimisée. En effet, elle offre un cadre de vie et des paysages diversifiés qui sont de plus en plus banalisés et dégradés par l'intervention de l'homme. Certaines zones artificialisées ne retrouvent même jamais leur fonction à dominante naturelle. Pourtant l'absence de continuité des structures naturelles entraîne la consanguinité à l'intérieur des îlots d'habitats. Ainsi isolés cela augmente la vulnérabilité et l'insalubrité des espaces dépourvus de cette biodiversité.

La biodiversité assure aussi la production de matières premières servant dans les constructions, pour le chauffage etc. Il est donc crucial de les préserver à proximité des lieux de consommation pour pouvoir gérer les flux que cela engendre.

Elle est aussi la source de notre alimentation et représente un enjeu capital dans la perspective de l'après-pétrole. Il deviendra sans doute difficile de pallier le déficit de nourriture en s'approvisionnant à l'autre bout du monde, quel que soit le produit et la saison.

Le patrimoine naturel est également le principal facteur responsable de la régulation du climat et du stockage du carbone. Les pratiques actuelles contribuent à un déstockage de carbone et diminuent considérablement la capacité des sols à le capturer.

Pour finir, les espaces naturels de détente et de loisirs sont nécessaires pour le bien-être des citoyens. Pourtant, en plus de leur diminution, l'absence d'éducation environnementale provoque des pratiques humaines allant à l'encontre de la pérennité de la biodiversité.



La ferme du Rail, sur le terrain nu dit « de l'Ourcq-Jaurès » est un bon exemple d'aménagement en faveur de la biodiversité. Elle est située entre le canal de l'Ourcq qui relie Paris et Saint-Denis et la Petite Ceinture ferroviaire, voie historique construite sous le Second Empire. Une nouvelle structure y loge étudiants en horticulture et une communauté de personnes en insertion tout en favorisant le circuit court d'alimentation. Le projet pour l'environnement assure une économie circulaire avec un traitement des déchets internes rigoureux. Cet équipement possède un grand potager avec une serre et un dispositif développé sur la biodiversité de la petite ceinture.



# BIBLIOGRAPHIE

---

GILLES, Clément. Manifeste du tiers paysage. Ed. Sens&Tonka. Paris : 2004

KROLL, Lucien, Tout est paysage.

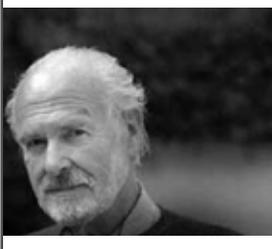
GILLES, Clément, Traité succinct de l'art involontaire. Ed. Sens & Tonka. Paris, 1994

Le temps de l'espace public urbain:Construction, transformation et utilisation, Yona Jébrak et Barbara Julien Ed MultiMonde

# LUCIEN KROLL

## TOUT EST PAYSAGE

<b>Identité</b>	Lucien Kroll
<b>Nationalité</b>	Belgique
<b>Date</b>	Née le 13 mars 1927



<b>Titre</b>	Titre original
<b>Extrait</b>	Titre de l'extrait
<b>Année d'édition</b>	ou de réédition

<p><b>_ Mots clés</b></p> <p>Actions civilisation militarisme différences méthode participation fragment autonome</p>
---

L'AUTEUR BIOGRAPHIE
<p>Diplômé de l'ENSA de La Cambre il fonde l'atelier d'Urbanisme, d'Architecture et d'Informatique Lucien Kroll avec sa femme Simone.</p> <p>Chef de fil de l'architecture participative, Lucien Kroll est un moraliste et libre penseur dans le monde architectural. Il est attaché à replacer l'architecture à "ceux à qui elle appartient vraiment", c'est à dire à ceux qui l'habitent, qui la vit. S'il se définit autant comme architecte ou urbaniste que simple citoyen, c'est que l'architecture est pour lui une affaire de relations, liant les individus entre eux et à leur environnement. Il a pu réaliser plusieurs équipements publics et logement dans cette optique la.</p>

LE TEXTE
<p><b>_ Idées générales / concept</b></p> <p>"Nous disons "paysage" dans le sens de milieu naturel complexe construit par des décisions entrecroisées, multiples, tissées, jamais par des règles rigides, droites et simplificatrices."</p>
<p><b>_ Résumé</b></p> <p>Dans Tout est paysage, Lucien Kroll énonce sa façon de concevoir l'architecture. Selon lui c'est un équilibre entre ceux qui font partie d'une civilisation. Le paysage est donc la conséquence d'un tissage de relation entre les habitants qui permet d'accéder à une décision. L'architecture doit pouvoir être issue de moyens, d'intentions coopérantes et cohérentes. Elle ne doit pas se résoudre à être quelque chose d'autonome, d'homogène dû à une seule opinion générale.</p>

# Gilles Clément

## Manifeste du tiers paysage

<b>Identité</b>	<b>Gilles Clément</b>
<b>Nationalité</b>	<b>français</b>
<b>Date</b>	<b>née le 6 octobre 1943</b>



L'AUTEUR BIOGRAPHIE
<p>formation d'ingénieur horticole et ensa Versailles                      1991 : il publie Le jardin en mouvement. L'année suivante, c'est l'inauguration du parc André Citroën (Paris).                      1999 : il est commissaire de l'exposition Le jardin planétaire, à la Villette (Paris)                      « jardin en mouvement » « faire le plus possible avec, le moins possible contre » ;                      le « jardin planétaire » ; nous vivons sur une planète qui est ou peut être une sorte de jardin sans mur mais néanmoins fini : l'enclos planétaire, qui n'est autre que la biosphère, dans un monde spatialement et volumétriquement fini et limité, occupé par des jardiniers plus ou moins bons et responsables (l'humanité) ;                      le « Tiers paysage ».</p>

<b>Titre</b>	<b>Manifeste du tiers paysage</b>
<b>Extrait</b>	
<b>Année d'édition</b>	<b>2004</b>

<p><b>Mots clés</b>                      Délaisse                      réserve                      aménagement                      fragmentation                      limites                      conscience collective                      exploitation                      limite</p>
--

LE TEXTE
<p><b>Idées générales / concept</b>                      « Fragment indéfini du jardin planétaire, le Tiers paysage est constitué de l'ensemble des lieux délaissés par l'homme. Ces marges rassemblent une diversité biologique qui n'est pas à ce jour répertoriée comme richesse.                      Tiers paysage renvoie à tiers - état (et non à Tiers - monde). Espace n'exprimant ni le pouvoir ni la soumission au pouvoir.</p>
<p><b>Résumé</b>                      Au travers de notions comme le délaissé et la réserve Gilles Clément nous explique que la société évolue et crée des lieux non exploités et des territoires non accessibles. Les aménagements et une mauvaise gestion de la société mènent directement dans les secteurs ruraux et urbains à des territoires abandonnés. Suivant l'accroissement des villes et des réseaux de communication se forme alors une plus grande surface d'endroits non exploitables.</p>



## **ENSA de Paris Belleville**

TD de Théorie de l'architecture  
Cycle licence, 6ème semestre,  
Session 2016/2017

### **Sous la direction de**

Philippe Villien

### **Ecadrement des TD**

Mathilde Bastin  
Claire Duclos  
Géraldine Perrodin  
Dinh-Luan Pham  
Salomé Rigal  
Dimitri Toubanos  
Clémence Yon